Document generated on 08/06/2025 4:40 a.m.

Québec français

Intégration des élèves en difficulté d'apprentissage
Adapter ou faire différemment

Julie Myre-Bisaillon and Antoine Giguère

Number 142, Summer 2006

La pratique de la différenciation

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49763ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Myre-Bisaillon, J. & Giguère, A. (2006). Intégration des élèves en difficulté d'apprentissage : adapter ou faire différemment. *Québec français*, (142), 83–85.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2006

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Intégration des élèves en difficulté d'apprentissage

Adapter ou faire différemment

par Julie Myre-Bisaillon et Antoine Giguère*

Dans un contexte d'intégration scolaire ou d'inclusion, il existe une multitude de voies pour modifier le curriculum ou varier les différentes activités d'enseignement afin d'aider l'enseignant à répondre aux besoins individuels des élèves en difficulté et d'améliorer leur chance de réussite. Nous proposons des mesures didactiques visant à modifier et non à transformer radicalement les pratiques enseignantes.

Adaptation de l'enseignement

L'adaptation de l'enseignement se définit comme « un processus qui consiste à prévoir, au moment de la planification, l'ensemble des moyens à prendre pour permettre aux élèves qui manifestent des besoins particuliers de réaliser les apprentissages reliés aux objectifs des programmes d'études officiels[1] ». Il existe deux grands types d'adaptation : les adaptations générales et les adaptations spécialisées. Les premières s'adressent davantage à un groupe de plusieurs élèves en difficulté et concernent l'orientation du groupe-classe, le choix du matériel, les arrangements et les dispositions du groupe. Le recours à l'apprentissage coopératif de même que le tutorat par les pairs sont des exemples de ce type d'adaptation. Les adaptations spécialisées s'adressent à des élèves qui ont des difficultés à traiter un contenu d'apprentissage si on ne leur fournit pas une aide spécifique. Un enseignant qui décide de lire à haute voix les instructions d'une tâche en sciences humaines ou en mathématiques à un élève qui a des difficultés prononcées en lecture est un bon exemple de ce type d'adaptation. L'encadré présente les conditions liées au succès d'une adaptation[2].

La troisième condition doit être nuancée. En effet, pour des élèves qui présentent des troubles d'apprentissage persistants, tels la dysorthographie, la dyslexie et la dysphasie, les adaptations mises en place peuvent être permanentes.

Dans le cadre de cet article, quelques adaptations sont présentées à partir d'activités inscrites à l'intérieur du processus de lecture[3].

Avant la lecture

Avant la lecture, il est important de prévoir du temps pour que les élèves puissent discuter de ce qui sera abordé lors de la lecture et regarder des images, des photos, des mots, etc., en lien avec le thème abordé. Il est recommandé de discuter en profondeur avec eux en mettant en contexte ce qui sera lu afin de favoriser les liens entre les nouveaux mots et ceux qui ont déjà été appris, et de faire des prédictions sur le texte. Cette discussion leur permettra d'acquérir le vocabulaire nouveau dans le texte, de les familiariser avec le personnage de l'histoire ou le thème discuté pour faciliter la lecture et la compréhension. Pour guider cette discussion, l'enseignant peut s'inspirer des questions : *Qu'est-ce que je sais déjà à propos du sujet ? Quel est le vocabulaire en lien avec le sujet ? Qu'est-ce que j'aimerais savoir à propos du sujet ?* (Hammeken, 2000).

CONDITIONS LIÉES AU SUCCÈS D'UNE ADAPTATION

1. Doit être facilement réalisable dans le contexte de la classe d'intégration ;
2. Doit promouvoir l'apprentissage actif de l'élève intégré ;
3. Est conçue de manière à pouvoir être retirée progressivement et à mener l'élève intégré vers plus d'autonomie ;
4. Le but de l'adaptation doit être clair et explicite, pour l'enseignant d'abord, mais aussi pour l'élève concerné, les autres professionnels qui interviennent auprès de l'enfant et les parents ;
5. Nécessite une planification et doit s'inscrire dans un plan plus vaste d'aide à l'élève intégré ;
6. Ne doit pas nuire à l'apprentissage des autres élèves de la classe ;
7. Doit éviter de stigmatiser l'élève concerné ;
8. Une évaluation du dispositif d'adaptation doit être mise en place afin de s'assurer de son efficacité.

Le vocabulaire actif de l'élève est d'une importance primordiale pour la compréhension des textes lus. Ainsi, avant la lecture d'un texte, l'élève doit posséder un bon bagage de mots qu'il rencontrera dans le texte à lire. Pour l'aider, on peut lui fournir une liste de mots qu'il retrouvera dans les lectures de la semaine, construire une liste de mots nouveaux ou jugés plus difficiles en fonction des chapitres d'un roman à lire et, certainement, inclure ce vocabulaire dans la discussion servant de préparation à la lecture. Pour l'élève en difficulté, on peut aussi ajouter les définitions des mots des listes en fonction des contextes de même que des images représentant des mots, des idées ou des passages plus difficiles à comprendre.

Sur le plan technique, il peut être utile pour l'élève que l'enseignant souligne au préalable certaines informations importantes dans le texte. À cet effet, on peut s'entendre sur un code de couleurs avec les élèves. Par exemple, le jaune peut être utilisé pour les nouveaux mots de vocabulaire, le bleu, pour mettre l'accent sur la définition de certains mots, et le vert, pour souligner des informations importantes.

Si une tâche est proposée à la suite de la lecture d'un texte, il est important d'en aviser les élèves avant la lecture pour ainsi mieux les guider. On peut aussi fournir les questions auxquelles ils devront répondre à la fin de leur lecture et, s'il le faut, indiquer les numéros de pages dans lesquelles la réponse se trouve.

Avant la lecture, il est donc important de donner accès, à l'oral d'abord, au thème, au vocabulaire et à l'idée générale du texte. Il peut aussi être pertinent de procéder à une première lecture du texte à voix haute pour aider certains élèves présentant des difficultés à l'accès à l'écrit, et de mandater un lecteur ou de créer un support auditif pour des élèves dyslexiques ou qui présentent des difficultés importantes pour identifier les mots écrits. Il faut aussi se rappeler que, pour qu'une tâche de compréhension en lecture soit réussie, il faut d'abord que les élèves aient eu accès au texte.

Pendant la lecture

Cette étape est la plus ardue pour les élèves en difficulté, car ils se retrouvent seuls face au texte. C'est à ce moment que les difficultés se manifestent, et c'est souvent au sujet de cette étape que les enseignants ont le moins d'information sur ce qui se passe entre l'élève et le texte. Pour faciliter cette étape, on peut prévoir des pauses pour discuter de l'état d'avancement de la compréhension en grand groupe ou en petits groupes. La compréhension à l'aide d'organisateurs graphiques ou de cartes conceptuelles peut ainsi se construire progressivement et permettre d'organiser l'information graduellement, non à la fin de l'activité de lecture seulement. Pour les élèves en difficulté, il est important que l'enseignant supporte ces étapes à l'oral. Selon le degré de difficulté de l'élève, on peut aussi lui fournir un canevas de lecture comprenant les grandes idées du texte ainsi que des espaces pour le compléter à l'aide d'informations importantes.

Après la lecture

Après la lecture, le moment est venu de vérifier la compréhension du texte. Il est d'abord important de revenir sur la discussion entamée avant la lecture et de répondre aux questions avant de lire le texte.

La compréhension de texte traditionnelle

Quant aux compréhensions de textes plus traditionnelles, différentes adaptations techniques peuvent faciliter la tâche des élèves en difficulté. À cet égard, les questions colorées sont une approche fort utile[4]. Il s'agit d'établir avec eux un code de couleurs permettant de différencier les différents types de questions :

- les questions vertes sont celles où les réponses se retrouvent directement dans le texte ;
- les questions jaunes annoncent au lecteur qu'il doit porter attention à divers endroits du texte pour composer sa réponse ;
- les questions rouges indiquent au lecteur qu'il doit combiner des indices ou des signes dans le texte à ses propres idées afin de composer sa réponse ;
- les questions noires indiquent à l'élève qu'il ne trouvera pas la réponse dans le texte, qu'il devra alors soit faire appel à ses connaissances personnelles ou à son jugement pour formuler sa réponse.

Dans une approche similaire, les signets autocollants sont un moyen efficace d'impliquer activement un lecteur dans ses lectures. Il s'agit d'établir au préalable un code d'identification des signets de l'élève : le « ? » signifie que l'élève n'a pas compris un passage ; le « ! » signifie qu'il a trouvé un passage intéressant et le « ● » signifie que le passage contenait des informations connues de l'élève. En plus de rendre l'élève actif dans sa lecture, cette démarche a l'avantage de renseigner l'enseignant de façon précise sur la compréhension du texte de l'élève.

Finalement, l'enseignant peut donner accès en même temps au texte et aux questions à l'élève afin que celui-ci puisse mieux diriger sa recherche d'information ; on peut aussi indiquer les questions à poser en priorité étant entendu qu'il s'agit alors des questions auxquelles l'élève pourra répondre ; enfin, on peut lui permettre de souligner directement dans le texte les passages qui correspondent à telle ou telle question, en indiquant dans la marge le numéro de la question à laquelle chaque passage se rapporte. On évite ainsi la surcharge liée à la retranscription.

Pour travailler la compréhension autrement

Avec les élèves en difficulté, il peut être intéressant d'explorer de nouvelles pistes pour travailler ou vérifier la compréhension du texte lu.

- La paraphrase : on demande aux élèves de paraphraser ce qu'ils ont compris du texte ou de reformuler en petits groupes alors que l'enseignant travaille avec un groupe d'élèves qui présentent plus de difficultés.
- L'imaginaire dessiné : il s'agit d'une activité où les élèves doivent dessiner une histoire qu'on leur a racontée ou qu'ils ont lue. Le dessin révèle alors leur compréhension. Par la suite, les dessins peuvent être échangés et alimenter la discussion sur la compréhension.
- La phrase copiée partagée : il s'agit d'un moyen de stimuler les élèves à lire et à réagir par l'écriture à ce qu'ils ont lu. Après une lecture, on leur demande d'écrire textuellement (ou de surligner) un passage qu'ils ont aimé. Par la suite, en dyade, ils s'échangent leur passage respectif et réagissent à l'aide d'un commentaire écrit sur le passage choisi par le pair. Cette activité permet une réaction par l'écriture d'une lecture tout en étant en interaction avec l'autre. Pour les élèves qui présentent des difficultés, il est possible d'envisager un commentaire oral plutôt qu'écrit.

Enfin, on peut proposer la production d'un court texte libre à propos de ce qui a été lu ou poser une question de compréhension englobante pour vérifier la compréhension générale du texte.

Sur le plan technique, le support auditif peut aussi être réutilisé à ce moment de la lecture pour que l'élève en difficulté puisse retourner aux informations du texte sans avoir à relire certains passages, mais plutôt en les réécoutant.

Conclusion

Les adaptations proposées ne sont qu'une partie de la recension des écrits qui est en cours. Nous avons privilégié des activités qui peuvent être mises

en place dans la classe ordinaire et faciliter la compréhension de l'ensemble des élèves tout en mettant l'accent sur l'intervention auprès des élèves en difficulté. Dans plusieurs cas, il s'agit peut-être plus d'enseigner la lecture différemment que d'adapter les situations didactiques, mais il demeure que, pour des élèves présentant des difficultés persistantes, les adaptations demeurent nécessaires. Plusieurs adaptations proposées peuvent aussi être utilisées dans des matières scolaires autres que le français, l'écrit étant présent presque partout.

Retenons finalement que l'important est de donner d'abord accès au texte à l'élève en difficulté sans quoi il ne peut réaliser les tâches qui suivent la lecture. Ainsi il revient à l'oral une place de choix dans l'intervention auprès des élèves en difficultés d'apprentissage intégrés à la classe ordinaire. Celle-ci doit être utilisée par l'enseignant, mais aussi être favorisée chez l'élève. La compréhension d'un texte lu ne se révélant pas seulement par l'écrit, il est utile, à la suite de la lecture d'un texte, de reprendre la discussion en profondeur et de travailler autrement la compréhension.

* *Julie Myre-Bisaillon est professeure adjointe à l'Université de Sherbrooke et Antoine Giguère est finissant au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale.*

Notes

1 LEGENDRE, R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2e édition, Montréal, Guérin, 1993.

2 SWITLICK. D., « Curriculum Modifications and Adaptations », dans D. Bradley, M. King-Sears et D:Switlick, *Teaching Students in Inclusive Settings. From Theory to Practice*, 1997, p. 225-251.

3 GIASSON, J., *La lecture. De la théorie à la pratique*, 2e édition, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2003.

4 FORSTEN, C., J. GRANT et B. HOLLAS, « Literacy », dans C. S. Books [ed.], *Differentiated instruction: Different strategies for different learners*, 1, 2002, p. 54-73.

WEBOGRAPHIE

préparé par Jean-François Mostert

http://www.acsq.qc.cadifferenciation/
L'Association des cadres scolaires du Québec présente un site de réflexion sur la différenciation pédagogique

http://perso.wanadoo.fr/jean-luc.bregeon/Page%201-3.htm
Différenciation pédagogique

http://www.csdm.qc.ca/recit-adapt-scol/activites/differenciationTIC/
Construction d'une situation d'apprentissage / Service national du récit en adaptation scolaire

http://adcp67.ifrance.com/differenciation/sommaire.htm
Un puzzle géométrique en maternelle : que peut-on différencier ?

http://www2.csduroy.qc.ca/apo/intelmulti.htm
Intelligences multiples au secondaire

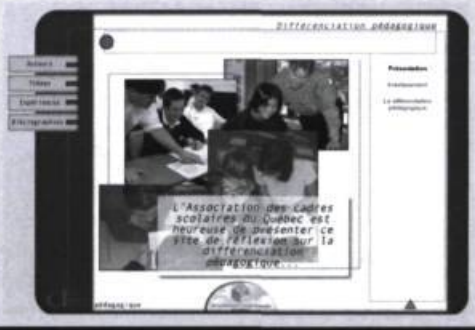
http://www.csphares.qc.ca/ST-FABIEN/P5ELEV/IM/im.htm
Sept formes d'intelligence humaine

http://www.cslaurentides.qc.ca/Public CarrefourPedagogique/webIntelMulti/index.htm Intelligences multiples au secondaire : projet présenté par des élèves de 1re et 2e secondaire

http://www.ien-brest2.ac-rennes.fr/Formation/presentationgrp.ppt#4
Compréhension en lecture et différenciation pédagogique

LECTURES

http://www.ac-nancy-metz.fr/ia54/ZEPREP/Ressources%20diverses/Diff%E9renciation/Diff%E9renciation%20outils.htm
Ce site présente une longue liste de sites et de documents à consulter ou à télécharger

http://www.bienlire.education.fr/04-media/a-concevoir-lmp.htm
Concevoir et faire progresser des dispositifs de différenciation

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1992/1992_08.html
Différenciation de l'enseignement : résistances, deuils et paradoxes